

## L'IMPORTANCE DE DONNER SUITE AUX ENGAGEMENTS DU GRAND BARGAIN POUR QUE LES TRANSFERTS MONÉTAIRES SOIENT VÉRITABLEMENT SENSIBLES AU GENRE DANS LA RÉPONSE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

En 2016, les dirigeants mondiaux, les agences des Nations Unies (ONU) et les agences humanitaires se sont réunis pour améliorer l'efficacité et l'efficience de l'action humanitaire, donnant lieu à 51 engagements connus sous le nom de « [Grand Bargain](#) ». La pandémie COVID-19 a déjà mis en évidence les conséquences du virus sur les femmes : une charge exacerbée de travail non rémunéré femmes, des impacts négatifs en termes d'autonomisation économique, ce qui risque d'entraîner une réduction des moyens de subsistance et des opportunités de revenus, une augmentation des violences basées sur le genre (VBG) et des risques de protection, et un accès interrompu aux soins de santé sexuelle et reproductive. Les transferts monétaires (TM) continuent d'être étendus dans le cadre des interventions humanitaires et constituent un outil de plus en plus utile en cette période de quarantaine et de distanciation sociale. Il est plus impératif que jamais de veiller à ce que les engagements pris en faveur de l'intégration de la dimension de genre dans les Transferts Monétaires restent au premier plan.

Nous, représentants des donateurs, des agences des Nations unies, du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et des organisations non gouvernementales internationales (ONGI) qui composent le sous-groupe « *Gender and Cash* » du *Grand Bargain Cash Workstream*, appelons tous les signataires du Grand Bargain à utiliser tous les moyens à leur disposition pour prendre les mesures suivantes :

**Veiller à ce que l'analyse des réponses pour les TM soit, autant que possible, ventilée par sexe, par âge et par handicap :** Cette crise a un impact différent sur les femmes, les hommes, les filles et les garçons. L'analyse de la réponse pour les TM doit refléter des besoins, des priorités et des capacités qui se chevauchent et sont uniques. Dans les évaluations du marché, les acteurs sont invités à évaluer l'accès physique aux marchés (par exemple, les biens de base) et aux services (par exemple, la santé, le travail) en utilisant une analyse sexospécifique. Les équipes d'évaluation doivent être aussi équilibrées au niveau du genre aux stades de la conception, de la collecte et de l'analyse. Les consultations communautaires, qu'elles utilisent des méthodes de collecte de données en personne ou à distance, doivent inclure des femmes d'âges divers et des adolescentes, en notant que les femmes ne sont peut-être pas les informateurs les plus visibles des acteurs du marché. Les vulnérabilités peuvent évoluer dans le temps et les données d'évaluation d'avant la crise peuvent ne pas rendre compte de manière adéquate des vulnérabilités actuelles, post-COVID-19 ; les décisions concernant les modalités d'assistance doivent être prises en utilisant une collecte et une analyse de données actualisées. Enfin, la faisabilité des TM et les mécanismes de prestation potentiels devraient être examinés du point de vue des femmes et des hommes, en tenant compte des caractéristiques identitaires croisées telles que l'âge et les capacités.

**Renforcer les partenariats avec les acteurs locaux et les organisations de femmes pour des TM sensibles au genre :** Donner la priorité aux partenariats avec les organisations locales et nationales, y compris les organisations locales de femmes. Renforcer les capacités nationales et locales en fonction des besoins pour soutenir une mise en œuvre bien analysée, appropriée et opportune d'une réponse humanitaire avec les TM, en lien avec les systèmes nationaux et/ou les groupes de travail sur les transferts monétaires.

**Conduire systématiquement une analyse des risques de la VBG et des mesures d'atténuation pour tous les projets impliquant les TM :** La VBG est répandue dans les contextes de crises humanitaires. De nombreux indicateurs montrent que les risques et l'incidence de la violence basée sur le genre sont en hausse pendant la pandémie de COVID-19 - avec des hausses de plus de 25 % dans certains cas. La gestion

des cas et les services de lutte contre la violence basée sur le genre sont limités en raison des quarantaines, des restrictions de mobilité et de la distanciation sociale. Il est donc impératif d'identifier les risques de VBG associés aux TM sur la base des scénarios actuels et d'atténuer ces risques par la conception de programmes de protection. La mise à jour des informations sur les réponses possibles en cas de violence basée sur le genre devrait faire partie du partage d'informations entre les organismes qui mettent en œuvre les TM.

**Concevoir des TM qui tiennent sensibles genre en fonction des défis et des opportunités liés à la crise actuelle :** Les objectifs des TM doivent avoir à l'esprit les différents besoins et priorités des femmes, des hommes, des filles et des garçons. En particulier, les besoins sexospécifiques que les TM peuvent soutenir – dont la sécurité alimentaire, la santé, l'eau/assainissement/hygiène, la protection, la nutrition et le logement (comprenant des biens comme le carburant) - devraient influencer non seulement les objectifs, mais aussi la conception des transferts. Les besoins et les priorités des femmes, en particulier ceux des ménages dirigés par une femme, doivent être pris en compte de manière significative dans la conception des TM (résultat, valeur du transfert, fréquence et la durée de ce dernier et les services d'accompagnement liés). Les mécanismes de livraison, la sensibilisation et les services complémentaires doivent être conçus de manière à être accessibles à diverses femmes et divers hommes (par exemple, les personnes âgées, les personnes handicapées). Les agences devraient veiller à ce que la protection sociale et les programmes de relèvement et de développement comportant des composantes des TM soient sensibles à la dimension de genre, en s'efforçant d'adopter des approches « sexo-transformatrices » après la crise.

**Contribuer à la prise en compte de la dimension de genre dans les systèmes de protection sociale :** Dans le monde entier, les gouvernements introduisent, adaptent et élargissent des programmes de protection sociale qui utilisent les transferts monétaires en réponse à la crise du COVID-19. De nombreux pays où des réponses humanitaires au COVID-19 sont planifiées et mises en œuvre possèdent déjà des programmes gouvernementaux de transferts monétaires existants ou émergents, tandis que d'autres mettent rapidement en place de tels mécanismes. Dans la mesure du possible, la coordination et les liens avec ces programmes aideront les gouvernements nationaux à mieux répondre à la crise. Les enseignements tirés sur la manière dont ces processus peuvent être plus sensibles à la dimension de genre, voire transformer la situation des femmes, sont essentiels pour améliorer la manière dont la réponse humanitaire est fournie.

**Combiner les TM avec d'autres modalités d'assistance pour renforcer la résilience économique des femmes et des hommes :** Les transferts monétaires inconditionnels offrent aux femmes une grande souplesse pour reprendre leurs activités économiques lorsqu'elles peuvent le faire en toute sécurité. Cependant, les transferts d'espèces ne peuvent pas tout. Au niveau mondial, les combinaisons de services en nature, de prestations de services par le biais de la sensibilisation, comme les groupes de discussion ou la formation, et d'activités au niveau de la communauté, comme le renforcement des actifs communautaires, les groupes d'épargne et de crédit, se sont révélées les pratiques prometteuses pour un impact durable. Lorsque des efforts visant à renforcer la résilience économique des femmes sont déployés, les hommes doivent être impliqués dans ce processus en tant qu'agents du changement.

**Rechercher les possibilités d'inclusion financière des femmes par le biais des TM :** À l'échelle mondiale, les femmes ont de plus en plus accès aux téléphones portables, à l'argent mobile et aux services financiers. Cependant, même dans les endroits où les « fractures numériques » sont petites, de nombreuses femmes – et hommes - ne peuvent toujours pas accéder à ces technologies, les contrôler ou les gérer avec facilité et de façon régulière. Il convient de saisir les opportunités qu'offrent les transferts

électroniques pour combler ces fossés et la conception des TM doit favoriser un accès amélioré. La coordination et la collaboration avec les fournisseurs de services gouvernementaux en matière de messagerie numérique sont essentielles pour soutenir le plein accès des femmes aux programmes nationaux qui traitent des impacts économiques de la pandémie. Les agences devraient chercher à établir des partenariats et à renforcer les capacités des réseaux sociaux informels, tels que les groupes de femmes, les groupes communautaires, les organisations de la société civile et les organisations de défense des droits des femmes, afin de contribuer aux évaluations des marchés qui alimentent les moyens de subsistance et les possibilités de génération de revenus.

**Recueillir des données ventilées par sexe, âge et handicap (DVASH) sur les TM dans la réponse à la crise de COVID-19** : Conformément aux meilleures pratiques, les praticiens devraient systématiquement collecter des données ventilées par sexe, âge et handicap tout au long du cycle du programme, y compris, mais sans s'y limiter, le suivi post-distribution, d'autres outils de suivi, des mécanismes de redevabilité et feedbacks et les évaluations. Les agences devraient publier les enseignements, axés sur le genre, tirés de cette réponse afin de mettre en évidence et d'étendre les pratiques les plus prometteuses et de mieux informer la réponse avec les TM dans le cadre des épidémies et de la reprise des activités économiques. La confidentialité et la protection des données personnelles ne doivent pas être négligées pendant la crise du COVID, d'autant plus que les femmes peuvent être confrontées à des risques supplémentaires si elles sont connues comme bénéficiant des TM.